

# INDRA

(un Songe de Strindberg)



Résidence

À LA FONDERIE . LE MANS

Du 1<sup>er</sup> au 7 mars 2015

Représentations

AU THÉÂTRE DE L'ELYSÉE . LYON

Du 11 au 14 mars 2015

*Conception et mise en scène*

Silvano Voltolina

*Dramaturgie*

Roberto Fratini Serafide

*Marionnettes*

Patrizio Dall'Argine

*Avec* Oreste Braghieri, Lena Chambouleyron,  
Patrizio Dall'Argine, Zina Gonin-Lavina, Riccardo  
Manfredi

*Régie générale et Lumières*

Gerardo De Vita

*Musique*

Moondog (Louis Thomas Hardin),  
Felix Mendelssohn-Bartholdy

*Production*

SPINA . Création Théâtre & Arts visuels

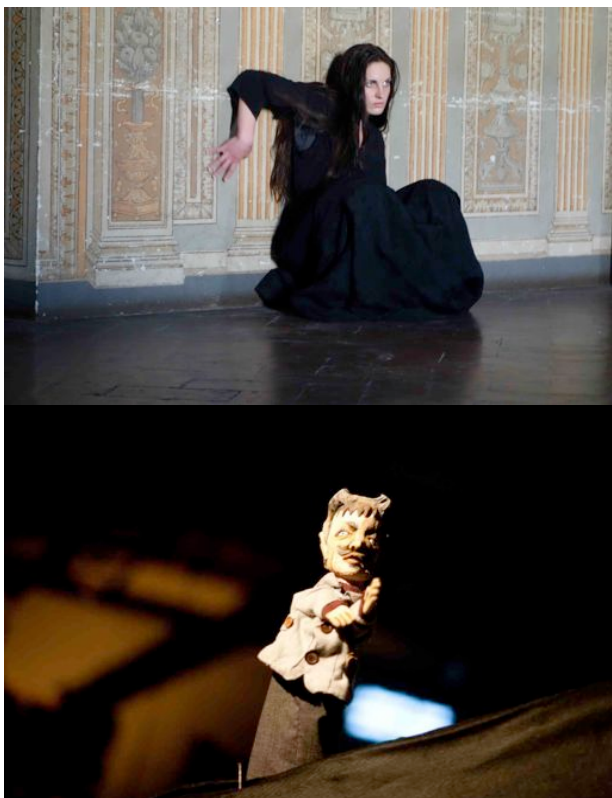
*Avec le soutien pour les résidences de création*

Au bout du plongeur (35),  
Campement Dromesko (35),  
Compagnie Réseau Lilas (35),  
Festival Premiers-Actes – Munster (68),  
Armunia Festival Inequilibrio (It)

*Avec le soutien administratif de*

AV Turné (It)

*Le spectacle a été présenté en avant-première en  
juillet 2013 au Festival Armunia/Inequilibrio  
Castiglioncello - It*



**SPINA.** Création. Théâtre & Arts Visuels

[www.spina-theatre.com](http://www.spina-theatre.com) .

7, rue St Alexandre 69005 LYON

+33(0)6 99 05 12 12

# SOMMAIRE

Page 3	INDRA - le dieu
Pages 4-6	Notes d'intention de Silvano Voltolina
Page 7	Notes sur les musiques - Moondog
Page 8	Biographie d'August Strindberg
Page 9	SPINA , Création, Théâtre & Arts visuels.
Page 10-11	Équipe artistique
Page 12	Contacts et mentions légales



## Qui est Indra ?

Figure centrale du panthéon hindou, sa parabole parcourt la tradition orale des Veda.

Il est tout d'abord honoré en tant que tueur du Serpent Vrtra, son frère, gardien jaloux qui enferma dans son estomac, les eaux célestes et les biens de la saison claire. En le coupant en deux, Indra révélera la création du monde.

Il est fréquemment représenté sur le dos d'un éléphant ou en conducteur d'un char tiré par deux chevaux célestes.

Grand combattant, seigneur de la foudre et de la tempête : il peut redonner vie aux guerriers morts sur le terrain, de plus il est vénéré comme le dieu de la fertilité.

Il est également grand consommateur de boissons enivrantes.

Dieu et homme à la fois – Indra est l'amant, le héros doublé d'une force de la nature.

Il est aussi le roi et père de Devasena (autrement appelé Jayanti - ou Agnès, dans le drame de Strindberg).

Il n'est jamais seul mais toujours accompagné par une figure qu'il finit par vampiriser.

Fatalement il sera déchu.

Il est l'alter ego qu'August Strindberg a choisi au moment de prendre la plume pour écrire l'autobiographie transfigurée de la fin de son dernier amour. Son drame favori, le fils de sa plus grande douleur (de ses mots).

## NOTES D INTENTION Silvano Voltolina

*Indra* est une adaptation du texte *Le songe* d'August Strindberg avec 5 comédiens français et italiens ainsi qu'un castelet de marionnettes à gaine.

Mon travail se centre sur des divinités - le dieu Indra et sa fille - que j'ai choisi de mettre au centre de ma lecture d'August Strindberg. Mon cheminement commence ici, entre texte et matière - dans un esprit fidèle à l'auteur et à la logique du rêve.

### Une nouvelle lecture du songe

Ainsi *Indra* s'apparente à nouvelle lecture du texte *Le Songe*, cet écrit débordant, ce « monstre » théâtral pour lequel j'éprouve admiration semblable à celle avec laquelle on observe ce qui nous dépasse. Comme ces éléments qui nous entourent : une forêt, la mer, les champs... tout ce qui surgit, prolifère, envahit et s'affirme.



Ici, à l'inverse de l'oeuvre de Strindberg, où la figure d'Indra disparaît à l'issue de la première scène, notre version du drame ne perd jamais de vue ce personnage. Il reste ainsi au centre de la pièce, comme générateur et observateur du monde que sa fille va découvrir, à savoir la terre des

hommes traversée comme dans un rêve, une fantaisie à l'issue douloureuse.

À l'instar de l'écriture de Strindberg, l'intrigue se passe de façon irréaliste, par digressions, telle une mécanique des rêves.



### Indra comme alter-ego de Strindberg

J'envisage un parallèle immédiat entre Indra et August Strindberg car *Le Songe* est purement autobiographique. C'est la réalisation d'une profonde mise en abîme : chaque scène, chaque élément narratif provient de la manière transfigurée de voir la réalité, à la manière d'un processus alchimique. Strindberg s'était fait plaquer par sa femme (enceinte), lorsqu'il commença à écrire cette histoire d'une fille qui quitte les hauteurs célestes de son père. La figure de cette enfant égarée dans la souillure terrestre a été interprétée pour la première fois au théâtre par Harriett Bosse, mère d'Anne-Marie (la fille perdue de Strindberg).

Dans son œuvre, Strindberg crée souvent un alter ego pour raconter sa vie – ou mieux, sa compréhension changeante de la vie, en assumant des moments autobiographiques en termes de comparaison.

### Un voyage initiatique

Dans l'œuvre originale, il est question de liberté, mais également d'un rapport à la tradition et aux mythes ici déployés tout au long de la traversée terrestre de la fille d'Indra telle l'empreinte d'une agitation qui ne connaîtra d'autre issue que la dégradation et la déroute.

Tandis que son père ne se détache pas de sa nature propre (à savoir celle du combattant, du buveur, du générateur), la jeune femme s'incarne en mettant le pied sur terre. Différente des individus qu'elle rencontre sur sa route, elle partage néanmoins leur vie dans un théâtre de guignols. Un théâtre aux contours explosés car le sens onirique du voyage nous conduira à démanteler notre castelet pour jouer avec l'espace. Dans cette perspective, les hommes dont la fille d'Indra découvre les souffrances sont des objets dont elle se sert, de véritables pantins.



Enfin, tout au long de son périple, elle doit faire face à des situations figées et oppressantes, véritables leitmotifs qui engendrent au passage des effets comiques voire de l'humour noir. La fille d'Indra part à la découverte d'enjeux tels que la liberté, le contact avec l'Autre (celui qui est de nature différente), a priori pour assumer sa propre nature.



### Entre humain et divin

*Le Songe* adopte un procédé semblable à un jeu de poupées russes entre les différentes identités présentes sur scène : l'acteur interprète un dieu ; le dieu se manifeste à travers le poète ; l'acteur joue l'écrivain qui incarne l'absolu divin. Toutes ces dimensions coexistent et constituent les thèmes du spectacle : le rapport d'engendrement entre l'humain et le divin, entre réel et fiction, entre ombre et lumière.

Qui génère qui ? Qui donne la mort à qui ? Autant de questions qui demeurent suspendues...

Tandis que la fille d'Indra s'en va par le monde à la découverte des hommes, tel un témoin privilégié de la trivialité humaine.

Les hommes sont à la fois créatures et créateurs des dieux. Il s'agit ici d'aller aux sources de leur création pour étudier la nature humaine.

Aller aux sources des rituels :

- Rituels qui utilisent le corps de l'homme comme instrument de communication avec le divin.
- Rituels qui se servent aussi de fétiches, bien sûr.

## De la manipulation



C'est ainsi que nous avons choisi d'immiscer la marionnette dans notre spectacle. Ces objets sont façonnés pour ressembler aux êtres humains, ils deviennent un double dans le jeu et permettent de créer une perspective de miroirs. Tout cela est suggéré par l'écriture même de Strindberg dans *Le Songe*. Chaque personnage est extrêmement concret et en même temps insaisissable, volatil, trompeur, mutant... manipulateur et manipulé... actif et passif... à l'instar d' une marionnette qui reçoit la vie et le mouvement du corps de son marionnettiste.

Entre ces deux points de vue se situe l'écriture de Strindberg : les extrêmes ne s'y excluent pas mais nourrissent les potentiels de la scène, tissée de contrastes qui génèrent énergie, vision et vérité.



Ces mêmes thèmes sont traversés par l'auteur tout au long de son œuvre sur la vulgarité humaine et sur la douleur : *Le Songe* justement, dont le manifeste sous-tendu pourrait avoir pour titre "théâtre et sortie du temps historique". ...

Cette œuvre me paraît semblable à une sorte de révolution théâtrale permanente, qui met en jeu tous les outils de la scène et en constitue un ciment idéal, dont je ne voudrais pas me priver...

## Note sur les musiques MOONDOG (1916-1999)

Louis Thomas Hardin, alias Moondog, compositeur et musicien charismatique et inclassable.

À l'adolescence il devient aveugle en jouant avec de la dynamite. Artiste de rue à New-York pendant plus de 25 ans. Il se crée un style « Viking », il porte toujours un casque à corne et coud lui-même ses vêtements. Moondog conçoit ses propres instruments à percussions et invente une écriture musicale orchestrale à partir du braille. Ses œuvres s'inspirent des compositeurs médiévaux de Bach, de musiques traditionnelles des Indiens d'Amérique ou du jazz, il a composé une œuvre proche du courant minimaliste totalement atypique, intemporelle. Moondog est une sorte d'avant-gardiste d'une autre ère.



Une de ses citations me plaît en particulier : "Je ne vais pas mourir en 4/4".

Pendant ses années new-yorkaises il côtoie des personnalités comme Leonard Bernstein, Igor Stravinsky, Arturo Toscanini, Arthur Rodzinski, Charlie Parker, Benny Goodman. Son statut de Viking de la 6ème Avenue fait de lui une figure familière et malgré sa discrétion ses amis et sympathisants vont l'inciter à enregistrer ses musiques avec des labels importants tels que Prestige, Columbia, Epic.

Il passe la deuxième partie de sa vie en Westphalie (Allemagne), il s'y installe à l'issue d'une série de concerts. Il idéalise l'esprit de la nature de cette région, la philosophie écologique nord européenne lui était agréable. Il continue une production constante et souterraine, touchant à l'abstraction (comme lorsqu'il compose un cycle de huit canons qui implique la présence d'un millier de musiciens pendant neuf heures « mais je ne l'ai pas écrite avec l'idée qu'elle puisse être jouée un beau jour » a-t-il admis).

Moondog accompagnait souvent ma lecture de la pièce de Strindberg. Il y avait une telle alchimie entre les labyrinthes rythmiques de ses morceaux et l'enchaînement onirique des scènes du *Songe* que j'ai souhaité emplir le spectacle de sa musique.

Il m'a semblé évident que la musique d'un homme sans yeux puisse s'accorder au jeu théâtral qui a lieu dans l'esprit de quelqu'un qui dort debout. Ce sont deux domaines dans lesquels la vision prend forme sans passer par la rétine.

Il y a d'autres coïncidences intéressantes entre l'auteur et le compositeur : des inspirations communes, élaborées à partir d'une pluralité de mythologies croisées. Un mélange hybride de candeur et d'anxiété, et le fait de prendre la défense des exclus et d'avoir le regard rivé vers le nord, comme une lumière, une atmosphère commune suspendue et hors du temps historique.

Cette intuition s'est transformée en un pur plaisir de sentir vivre cette musique parmi les acteurs et les marionnettes et devenir, soit un élément de contrepoint, un bourdon, une voix parmi les autres ou bien un paysage en braille qui prend forme sur scène.

## August Strindberg (1849-1912)

Auteur dramatique, photographe, peintre,  
alchimiste



Strindberg échoue dans ses études et dans la carrière de comédien où il voulait s'engager, devenant, par dépit, auteur de théâtre et de romans.

Il devient rapidement un écrivain reconnu en Suède.

Il se marie trois fois. Ses relations avec les femmes sont très conflictuelles, sa misogynie est célèbre. Strindberg aime les femmes dans une quête fusionnelle et ses élans passionnés le conduisent à la déception.

De 1883 à 1899, parcourant l'Europe sans trouver jamais de lieu qui apaise ses angoisses, Strindberg se situe au carrefour d'influences aussi décisives que celles de Schopenhauer, Nietzsche, Kierkegaard, Schiller, Zola, Byron, ou des précurseurs de Freud comme Bernheim.

Il absorbe les tendances esthétiques de son temps, notamment le naturalisme.

Il est aussi un peintre virtuose, très lié à Edward Munch.

Il se passionne pour la chimie et se rêve alchimiste jusqu'à s'en brûler les mains.

Tous ses écrits témoignent de sa vie et portent la trace de ses crises, de ses combats, de ses révoltes contre une société au conformisme rigide qu'il exècre et qui le décrétera scandaleux. Le moi de l'écrivain fonde l'unité de cette énorme production littéraire, par-delà les genres et les diversités formelles.

Par ses luttes, il extrait de lui-même une oeuvre sombre qui explore la détresse de l'homme moderne. *Mademoiselle Julie*, *Père*, *Créancier*, *La Danse de mort* sont des pièces très jouées dans le monde entier.

On ignore souvent son immense production littéraire : pièces historiques, drames à stations (pour qualifier des pièces inclassables comme *Le Chemin de Damas*), pièces « de chambre », mais aussi récits, essais, articles, réflexions sur le théâtre, également une vaste correspondance, entre autres avec Zola ou Nietzsche. Quelques-uns de ses livres ont été écrits directement en français. En 1907, il ouvre à Stockholm le Théâtre Intime. Ses oeuvres sont alors régulièrement jouées dans son pays.

Il meurt en 1912. Kafka, les expressionnistes, et des dramaturges contemporains revendiquent fortement son héritage.

*« Je me sens mieux parce que j'ai lu Strindberg. Je ne le lis pas pour le lire, mais pour me blottir contre sa poitrine... L'énorme Strindberg. Cette rage, ces pages gagnées à la force du poing... »*

Franz Kafka



## SPINA , Création, Théâtre & Arts Visuels

Compagnie créée en février 2013 à l'initiative du metteur en scène Silvano Voltolina .

SPINA est un point de convergence entre artistes professionnels de diverses nationalités (français et italiens) issus du théâtre, de la marionnette et des arts visuels.

**SPINA** : *nom féminin latin aux significations multiples*

- 1.(botanique) *Épine, piquant des végétaux.*
- 2.(par métonymie) *Arbrisseau épineux.*
- 3.(zoologie) *Dard, arête de poisson*
- 4.(anatomie) *Colonne vertébrale, dos*
- 5.(architecture) *Muret qui traversait le cirque équestre*
- 6.(par analogie) *Épine, difficulté, subtilité*

La pluralité de ces définitions donne la mesure d'une entité à la fois insidieuse et constitutive, apte à la mise en péril ou au contraire à la défense et au soutien du corps. À l'image de cette dualité, les multiples formes artistiques que nous entreprenons et défendons à travers SPINA nous mettent en difficulté en même temps qu'elles nous définissent : humains aux croisements des cultures, des langages et des mythologies.

En plongeant dans l'intimité des biographies, en explorant des sujets tels que la transmission, l'enfance, la trahison, ou encore le rêve, SPINA pose un regard contemporain sur les héritages de la tradition, de la mémoire. De la scène à l'espace public, la compagnie décline des propositions artistiques où cohabitent acteurs et marionnettes. Les rôles s'entremêlent et donnent vie à des univers où rêves et réalité se rejoignent pour soulever le troublant voile de mystère qui recouvre le monde.

SPINA développe 3 orientations:

**Des spectacles pour la scène** où collaborent comédiens, marionnettistes et plasticiens. Ces projets émanent aussi bien de textes de répertoire, de biographies de personnalités historiques explorées et projetées dans une écriture scénique onirique.

**Des créations in situ, ateliers de pratiques artistiques** en régulière association avec des artistes plasticiens (DEM, BLU, Erica Ilcane, Francesco Bocchini...) et des habitants. Ces formes questionnent de manière poétique et sensible la mémoire d'un territoire, avec ceux qui le vivent.

**Des spectacles de marionnettes modulables**, faciles à transporter et accessibles à un large public. Ce travail autour de la marionnette à gaine (principalement) et du théâtre de castelet est semblable à un terrain d'expérimentation qui permet une approche constante de l'écriture dramatique et poétique. Le théâtre de castelet constitue un précieux terreau pour la compagnie, en mettant son travail à l'épreuve du rythme et de l'efficacité du message délivré, notamment à travers sa valeur politique mais également par sa volontaire économie de moyens.

## L'équipe artistique

### **Silvano Voltolina**

*Conception, Mise en scène.*

Il vit à Lyon, où il dirige la compagnie SPINA. Dès 1995, il se forme auprès de Romeo Castellucci au sein de la compagnie Societas Raffaello Sanzio. Comédien et/ou assistant à la mise en scène sur les productions : *Oresteia, Buchettino, Giulio Cesare, Genesi (from the museum of sleep), Combattimento, les différents cycles de la Tragedia Endogonia* (.Épisodes Avignon#02 , Bergen#05, Paris#06, Roma#07 ), *Amleto, Inferno, The Minister's Black Veil, Sur le concept du visage du fils de dieu.*

Parallèlement, pédagogue et metteur en scène, il mène des recherches sur le rapport entre corps et espace.

Il écrit et met en scène *Il Brodo* (94), son premier spectacle.

En 1995, il commence à travailler avec les enfants en inaugurant un parcours composé d'ateliers et séminaires qu'il considère comme un véritable apprentissage de l'art théâtral.

En 1995 avec Filippo Timi (acteur) et Giacomo Strada (scénographe), il fonde la compagnie Bobby Kent & Margot.

Ensemble, ils orientent leurs recherches scéniques à partir de réflexions inspirées par l'oeuvre de Pavel Florenski et produisent des spectacles jusqu'en 2001. Malgré la dissolution de Bobby Kent & Margot, un espace de réflexions et d'échanges perdure entre les membres fondateurs de la compagnie.

Parallèlement Silvano Voltolina s'implique régulièrement dans les projets de La Nuova Complesso Camerata sur le territoire sarde (Verdi, Passanta...)

Installé en France depuis 2006 (à Rennes, puis Lyon), il met en scène :

*MIO ( le monde appartient au dernier né )* en 2010, un spectacle itinérant issu d'un atelier pour enfants sur les verbes être et avoir, en collaboration avec l'artiste visuel Ericailcane.

*Marx (un Conte d'Hiver)*, production déléguée TNB – festival Mettre en Scène 2010 et *ART POUR RIEN* production Santarcangelo dei teatri 2012.

### **Roberto Fratini Serafide**

*Dramaturgie*

Après ses études de théorie théâtrale à l'école normale de Pise, il est assistant et co-dramaturge de Micha Van Hoecke(1995-98).

Depuis 2002 il enseigne la de théorie de la danse à l'Université de Pise, au Conservatoire Supérieur de la Danse de Barcelone ainsi qu' à l'Universitat de Catalunya.

Depuis 2001 il est auteur des textes de scène de Caterina Sagna : *Sorelline, Relation Publique, HeilTanz, Basso Ostinato* ( prix de la critique française), *P.O.M.P.E.I., Nuda Vita. Bal en Chine.*

Il collabore régulièrement avec Germana Civera, Philippe Saire, Roger Bernat.. Il vient de publier *A Contracuento. La danza y las derivas del narrar*, édité par le Mercat de les Flors, le Centre Chorégraphique galicien et Institut du Théâtre, dans la série *Corps de la lettre.*

### **Patrizio Dall'Argine**

*Marionnettiste*

Né en 1971, il se forme à l'atelier permanent du Teatro al Parco en 1989 et travaille une dizaine d'années avec la compagnie il Teatro delle Briciole (Parma-It).

Il réalise des spectacles en tant que auteur-interprète mais il est également, peintre-décorateur, scénographe et auteur. En 1999, il remporte le Prix Eti-Scenario avec le projet *Contraerea* inspiré de ses expériences en temps de guerre dans les Balkans. En 2006, il remporte le prix Campogalliani pour le meilleur marionnettiste italien et devient artiste-résident au Musée de Marionnettes de la Ville de Parme.

## Oreste Braghieri

Acteur

Né en 1960. Il est membre fondateur de La Nuova Complesso Camerata, il mène depuis 1991 une recherche faite de spectacles et de nombreux ateliers avec toutes tranches d'âge. En 1995, il remporte le prix Eti-Scenario avec le spectacle *Il ritorno è un addio alla giovinezza (vie et poèmes de Dino Campana)*. Il se concentre sur l'écriture du XXème siècle italien (Pier Paolo Pasolini mais aussi Carmelo Bene, Paolo Volponi, Federigo Tozzi, Cesare Zavattini...) et sur le rapport aux espaces ouverts, comme, à travers le spectacle déambulatoire *Verdi, un Maestro racconta l'Emilia*, une épopée poétique dans les campagnes où l'histoire italienne de la résistance et de l'après guerre est éclairée par les livrets d'opéra de Verdi.

## Zina Gonin-Lavina

Danseuse-acrobate

Née en 1988, elle se forme en tant que contorsionniste à l'école « Verstate Création des Medini » à Fontenay sous Bois et poursuit ses études à l'école de danse EAT-Studio Harmonic (Paris).

Au cinéma, elle joue dans les films d'Otar Iosseliani : *Adieu plancher des vaches (2000)* et *Lundi matin (2002)*. Elle grandit au sein du Cabaret Théâtre Dromesko. A partir de 2009, elle est interprète danseuse dans les spectacles : *Arrêtez le monde, je voudrais descendre (2009)*, *Le Quai des oubliés (2010)*

## Riccardo Manfredi

Acteur

Né en 1973. Il se forme et travaille avec La Nuova Complesso Camerata entre 1995 et 2008.

Il continue son travail de pédagogue théâtral en animant des ateliers (il est notamment invité régulièrement par la ville de Parme dans le cadre du Festival de la Poésie). Avec Savino Paparella il crée *Giardino d'Inverno* pour le Teatro delle Briciole à Parme et *La caduta del passeronel bosco* présenté en France dans le festival de Tarascon et La Ciotat. Avec Patrizio Dall'Argine il crée *Un po' di Capricci* spectacle de marionnettes inspiré des tableaux de Goya. Vidéaste, il produit des documentaires sur des personnages et des histoires de la Résistance.

## Léna Chambouleyron

Actrice

Comédienne et musicienne, née en 1988.

En 2004, elle intègre le conservatoire d'art dramatique d'Avignon sous la direction de Pascal Papini.

Elle se forme entre autres, avec E. Jakobiak, M. Viard, S. Boutley, J-F. Matignon, J-L. Hourdin.

Au sortir de l'école, elle s'associe au collectif de comédiens, metteurs en scène, musiciens issus du conservatoire d'Avignon Les Éphémères Réunis (formation à géométrie variable) . Avec ce collectif, elle explore des formes de productions théâtrales de petites ou grandes formes, lectures, concerts-textes sur compositions. Chanteuse et musicienne, elle pratique le piano depuis l'enfance et poursuit sa formation en musiques actuelles. Elle collabore également à des créations musicales et formes proche du cabaret comme le projet « Martine's Mother ».



# SPINA

Création. Théâtre & Arts visuels

**SPINA.** Création. Théâtre & Arts Visuels

[www.spina-theatre.com](http://www.spina-theatre.com)

---

Siège social	7, rue St Alexandre	69005 Lyon ( Fr)
Adresse postale	87, rue de Trion	69005 Lyon (Fr)
Production	Maud Dréano	dreanomaud@gmail.com . +33(0)6 99 05 12 12
Metteur en Scène	Silvano Voltolina	silvanovoltolina@gmail.com. +33(0)6 40 29 81 99

---

SIRET 79206890000010 /APE 9003B

Licences 2-1067672 / 3-10767671

TVA intracommunautaire FR 40 792 068 900